



**HAL**  
open science

## M comme M21, revue municipale des années 2010

Michel Matly

► **To cite this version:**

Michel Matly. M comme M21, revue municipale des années 2010. *Papiers Nickelés*, 2020, n° 65, pp.26-28. hal-03369409

**HAL Id: hal-03369409**

**<https://hal.science/hal-03369409>**

Submitted on 29 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# PAPPIERS NICKELÉS

LA REVUE DE L'IMAGE POPULAIRE

JUIN 2020 • 8€

**N°65**

**DELARUE-  
NOUVELLIÈRE**

•  
Mondo  
Dernier cri

•  
Le Cordel  
contemporain

•  
Edward GOREY

•  
Corona, Corona

•  
A.G. BADERT  
et la guerre

•  
"Gulliver" au  
Chocolat Victoria

•  
M comme M 21

•  
TRUMP  
aux vents mauvais



# M COMME M21

## revue municipale des années 2010

Après *Madriz*, Michel Matly continue son panorama des revues BD madrilènes

Trente ans après Enrique Tierno Galván, Manuela Carmena Castrillo (1944-) arrive aux commandes de la cité madrilène en 2015 après 25 ans de pouvoir de la droite. Juriste, elle est aussi une des cofondatrices du cabinet d'avocats proche du Parti Communiste alors clandestin qui sera l'objet de l'attentat franquiste d'Atocha en 1977, avec cinq morts et quatre blessés graves parmi le personnel de l'étude. Manuela Carmena obtient la mairie grâce à un accord inédit entre une extrême gauche issue du mouvement des Indignés du 15M (qui doit son nom à la manifestation du 15 mai 2011) et la gauche traditionnelle.

Pour la nouvelle édile, gouverner la ville de Madrid n'est pas simple : en externe elle doit faire face à un gouvernement régional et un État espagnol peu enclins à accepter les outsiders de la politique, ainsi qu'à des médias qui en majorité lui sont hostiles. En interne, ses services sont habitués aux pratiques de la droite et ont du mal à accepter de nouvelles règles et ses soutiens politiques, de tradition groupusculaire, sont parfois plus occupés à se chamailler qu'à travailler ensemble.

À l'automne 2016, une nouvelle radio-école municipale

reprend la longueur d'ondes d'une autre expérience légendaire des années 1990, *Onda IMEFE*, et est baptisée *M21* : le nom joue à la fois avec ce siècle et la structure de la ville, répartie entre 21 districts. Quelques mois plus tard, la radio s'accompagne d'une revue graphique éponyme, sous la direction d'Enrique Flores, connu notamment pour ses reportages dessinés sur les mouvements qui depuis le 15 M et les Indignés agitent la société madrilène et espagnole. Le premier numéro sort ainsi en février 2017. La revue est mensuelle, gratuite, a commencé à 30 pages mais en fait maintenant 40, et il s'en distribue chaque mois 25 000 exemplaires dans 400 points de distribution de la capitale.

Même si elle affirme sa propre originalité, la revue *M21* se situe incontestablement dans l'héritage de *Madriz*. On y retrouve des collaborateurs de la revue des années 1980, tels **Luis Pérez Ortiz**, **Fernando Bellmer**, **Ceesepe**, **Pedro Arjona** (du collectif El Cubri), **Carlos Giménez** qui y prolonge ses chroniques de quartiers de "Barrio", et **Felipe Hernández Cava** lui-même, l'ancien directeur artistique de *Madriz*, qui y publie au fil des numéros une histoire sur le Madrid de l'époque de sa prédilection,



Ballesta, couverture n° 15, mai 2018



Mani Txuela, "Les chats ont besoin d'une héroïne"

# POLÍTICAS DE IGUALDAD DE GÉNERO

Texto: Inés Zúñiga  
Ilustración: Emma Gasco

«El Día Internacional de la Mujer Trabajadora fue declarado una huelga en la mayoría de las fábricas. Organizaron actos políticos, salieron a las calles, se movilizaron hasta la Duma con la demanda de pan, trabajo y paz; pararon los tranvías. De conjunto, el Día Internacional de las Mujeres fue un éxito enorme».  
María Ullanova, Provoia, marzo de 1917



Emma Gasco, "Políticas de igualdad", n° 13, 2018

entre 1936 et 1939... Outre **Enrique Flores**, d'autres créateurs plus jeunes tels **Alfredo Gonzalez**, **Carla Berrocal**, **Víctor Coyote**, **La Coppia**, **Federico Delicado**, **Jacobo Pérez-Enciso**, **Javier Vázquez** et d'autres collaborateurs occasionnels viennent cependant donner à *M21* un ton spécifique.

Le rapport à la ville est incontestablement différent. Aux croquis du Madrid monumental de **Jorge Arranz** dans *Madrid*, magnifiques mais plutôt froids, s'opposent les reportages dessinés de *M21* sur les lieux de vie populaires, quartiers, marchés, bars et boutiques grouillants d'activité. C'est moins la ville elle-même et son architecture que l'invention ou la réinvention du vivre ensemble qui y sont célébrées.

De la même façon, les biographies dessinées de personnalités historiques de la ville, à peine présentes dans la revue des années 1980 (avec notamment l'histoire de Luis Candelas, bandit d'honneur madrilène, racontée par El Cubri), sont maintenant systématisées

# ORGULLO 2018

Texto:  
Cinta Arribas  
Ilustración:  
Cinta Arribas



Cinta Arribas, "Orgullo", n° 16, 2018

dans *M21*. Parmi celles-ci on notera celle de Clara Campoamor, héroïne républicaine, héroïne féministe et héroïne gay, qui symbolise aussi les ambiguïtés de la Guerre civile espagnole : cette députée centriste a imposé le vote des femmes en 1931, ce qui lui a valu d'être ensuite la tête de Turc de la gauche, a dénoncé la violence de la répression de la révolte des Asturies en 1934 par les troupes de Franco, puis s'est exilée au début de la Guerre civile, horrifiée par les exactions de son propre camp.

Comme en témoignent couvertures et contenu, la revue ne craint pas l'expérimentation graphique mais ce n'est plus son objet principal. *Madrid* a été une fête, celle de la bande dessinée, celle de la liberté d'expression, symbolisée par une explosion de lignes et de couleurs, mais a été aussi un reflet d'une époque, celle de la consolidation de la démocratie, celle de la prudence face à la politique. *M21* est une autre fête née dans un autre temps et met cette liberté au service de ses propos. Si,

comme *Madriz*, *M21* est un laboratoire, c'est d'expérimentation sociale qu'il s'agit maintenant.

Rappeler la mémoire de la ville, témoigner des expériences associatives, réconcilier le populaire et le marginal, encourager des solidarités, célébrer le multiculturalisme de la capitale, accompagner les événements culturels et sportifs, saluer l'orgueil gay, soutenir l'action contre la violence aux femmes, dénoncer les expulsés de la bulle immobilière, promouvoir les transports publics et la restriction des espaces de l'automobile, chaque numéro témoigne ainsi du bouillonnement qui agite la capitale espagnole.

Qu'on y voie pas ce qu'on peut déplorer de trouver dans beaucoup d'organes de presse, la soumission à une ligne politique qui serait ici celle de l'équipe municipale en place. *M21* traduit au contraire l'expression d'une construction sociale, d'un rapport citoyen, d'une vigilance vis-à-vis de ce qui importe, de ce qu'il faut préserver, poursuivre et développer. La revue prend fin en juillet 2019, interrompue par une droite revenue à la mairie qui sait reconnaître ses vrais adversaires. Mais comme le souligne une banderole au hasard d'un reportage dessiné sur un club associatif de boxe : « On n'abattrà pas nos rêves ».

Michel Matly



Miguel Brieva, couv. n° 18, sept 2018



Flores, "Noches de Ramadan"